

LIRE DE l'anglais
DEVIENT NATUREL !

Tip
TONGUE

MP3 VERSION AUDIO
GRATUITE

Jeanne et le London Mystery

Claudine Aubrun
Stéphanie Benson



Tip
TONGUE

Une collection dirigée par Stéphanie Benson



Label européen des langues

Tip Tongue a obtenu en 2015 le Label européen des langues, récompensant des projets pédagogiques d'excellence en matière d'apprentissage et d'enseignement innovants des langues étrangères.

En partenariat avec l'UFR Langues et Civilisations
Université Bordeaux-Montaigne.

www.tiptongue.u-bordeaux-montaigne.fr



Illustrations de Julien Castanié

ISBN : 978-2-74-852074-3
© 2016 Éditions SYROS, Sejer,
25, avenue Pierre-de-Coubertin, 75013 Paris

CLAUDINE AUBRUN
STÉPHANIE BENSON

Jeanne et le London Mystery

SYROS

The Contest

Dans quelques secondes, on allait connaître le gagnant du concours d'écriture, ou « writing contest » en anglais. Assise à côté de moi, Agathe s'est exclamée :

– J'espère que c'est toi !

Comment dire à mon amie que je n'avais aucune envie de gagner ? Sur la scène, Miss Parker, l'assistante de la grande romancière Dorothy Stone,



marraine du concours, décachetait l'enveloppe. Elle a annoncé, comme aux Oscars :

– The winner of the writing contest is... Miss Jeanne Louvier !

J'avais compris mon nom. Pourtant, je n'arrivais pas à bouger. Agathe a saisi mon bras et m'a secouée :

– Jeanne. C'est toi qui as gagné ! Tu vas passer trois jours chez Dorothy Stone à Londres ! Tu vas rencontrer un auteur de romans policiers !

Les jambes tremblantes, je suis montée sur scène.

– Congratulations, Jeanne, a dit Miss Parker.

J'ai compris qu'elle me félicitait grâce à la ressemblance entre le mot anglais « congratulations » et le verbe français « congratuler ».

« Thank you », je connaissais. Ça veut dire « merci ». En prononçant les deux mots, j'ai serré la main de l'assistante et j'ai pensé à maman. Elle allait être contente. Après tout, c'était elle qui avait écrit l'histoire gagnante.



The Invitation to London

Maman était aux anges et ne semblait avoir aucun remords.

– Mais enfin, Jeanne, tu m’as aidée pour écrire cette histoire. Et puis, tu imagines un peu ! On va chez Dorothy Stone en personne ! Regarde où elle habite !

Ma mère avait déniché sur Internet une photo de la romancière dans sa bibliothèque. *The writer in her library* indiquait la légende. « Writer » voulait

13



sans doute dire « écrivain », parce que la maîtresse nous demandait qui voulait « write the date » c’est-à-dire « écrire la date » en anglais au tableau. Et « a writing contest », je venais de l’apprendre, c’était « un concours d’écriture ». Mais « library » ? « Librairie » ? Je suis allée chercher le dictionnaire anglais-français et, en découvrant la traduction, je me suis dit que j’aurais pu deviner. Bibliothèque. Bien sûr, l’écrivain dans sa bibliothèque !

Une autre photo montrait la maison, vue du jardin. Sous l’image, on pouvait lire : *Dorothy Stone’s magnificent house seen from her delightful garden*. J’ai vérifié « house ». Ça voulait bien dire « maison ». Et je me suis souvenue, du coup, de l’apostrophe avant le « s » en anglais, qui montre que quelque chose appartient à quelqu’un. Le « vélo de

14

John », par exemple, se dit « John’s bike ». Il était donc écrit : La magnifique maison de Dorothy Stone... Dictionnaire en main, j’ai continué. « Seen », « vu(e) » ; « from », « de ». Maison vue de... « her », « son » ou « sa » ; « delightful », « charmant(e) » ; « garden », « jardin ». La magnifique maison de Dorothy Stone vue de son charmant jardin. J’étais plutôt heureuse d’avoir réussi à déchiffrer la légende de la photo. Mais ma joie était de courte durée.

– Ah ! Voici le mail de Miss Parker ! s’est exclamée maman. Allons, Jeanne, ne fais pas cette tête. Nous partons vendredi. C’est génial !



Friday

Le jour du départ, papa nous a accompagnées à la gare du Nord où nous devons prendre l'Eurostar.

– C'est épatant ! m'a-t-il dit. Tu vas faire de sacrés progrès en anglais.

J'ai failli lui répondre que, partant de zéro, je ne pouvais que m'améliorer, mais on a annoncé le départ du train. Mon père m'a embrassée tendrement, puis nous sommes parties. Deux heures

17



quinze plus tard, nous sommes arrivées à la gare de Saint-Pancras, à Londres. Miss Parker et un homme en costume sombre et casquette nous attendaient sur le quai.

– This is Matthew. He's Dorothy Stone's chauffeur, a dit Miss Parker en le désignant. He'll drive you to Dorothy's house.

À ma grande surprise, j'avais tout compris. Miss Parker avait présenté avec « this is » ou « voici » le chauffeur de Dorothy Stone qui allait nous conduire chez la romancière. Le mot « chauffeur » ne se prononçait pas tout à fait pareil qu'en français, mais c'était compréhensible. « House », je connaissais, grâce à la photo de la maison de Dorothy Stone. Et « drive », c'était fastoche. Cela faisait penser au McDrive où on commande son repas en conduisant.

18

– Hello, I'm Jeanne, ai-je dit en me souvenant comment dire mon nom.

– And this is Jeanne's mother, a ajouté Miss Parker en désignant ma mère qui s'est contentée de sourire.

L'homme s'est aussitôt emparé de nos valises, nous avons dit au revoir à Miss Parker et nous avons filé vers la maison de la célèbre Dorothy Stone.





Dorothy Stone's House

Matthew a déposé nos valises dans l'entrée. Éclairés par un énorme lustre, des tas de tableaux décoraient le salon où nous venions de pénétrer. Maman a tout de suite admiré l'endroit. Nous avons entendu un bruit de pas. Je m'attendais à voir apparaître Dorothy Stone, mais la femme qui avançait vers nous n'était pas la romancière.

21

– Hello, my name's Lexie, a-t-elle dit. I'll take you to your rooms.

À part « bonjour », je n'avais rien compris. Son prénom, « Lexie », était écrit sur le badge épinglé à sa blouse.

– Qu'est-ce qu'elle a dit ? m'a demandé maman.

Je n'en revenais pas. Maman ne comprenait pas un seul mot d'anglais.

– Elle s'appelle Lexie, ai-je murmuré.

Pour la suite, il fallait deviner. En parlant, Lexie avait fait un signe de tête vers l'escalier.

– Je crois qu'elle veut nous emmener jusqu'à nos chambres, ai-je dit.

J'avais raison. À l'étage, Lexie a ouvert une porte et m'a invitée à pénétrer dans une pièce claire, tapissée de papier beige à fines rayures roses.

– Dorothy Stone is busy, a dit Lexie.

– Quoi ? a questionné maman qui avait repéré le nom de la romancière. Elle va bientôt nous recevoir ?

J'ai sorti le petit dictionnaire de ma poche. Lexie avait dit quelque chose comme « bizzie ». J'avais beau chercher, aucun mot ne ressemblait à cela. Voyant que nous ne comprenions pas, Lexie a tourné quelques pages et a posé son doigt sur le mot « busy ». « Occupé(e). »

– Dorothy Stone est occupée, ai-je traduit pour maman tandis que Lexie lui faisait signe de la suivre vers la chambre d'à côté.

Maman m'a interrogée du regard.

– Ne t'inquiète pas, on la verra ce soir, ai-je dit pour la rassurer.

Mais la romancière n'est pas venue dîner, et nous avons fini par aller nous coucher.

Saturday



Le lendemain, samedi, je me suis réveillée tôt. Une fois lavée et habillée, j'ai frappé à la porte de la chambre de maman. Nous sommes descendues. Dans la salle à manger, Lexie nous attendait.

– Hello, Jeanne, m'a-t-elle dit. Would you like some tea? Or hot chocolate? Cereals? Milk? Or bread and butter?

Elle venait de désigner tour à tour une théière, une boîte de poudre chocolatée,

25

un paquet de céréales, une bouteille de lait, du pain et une plaquette de beurre. Ce n'était pas dur de comprendre. En me rappelant l'anglais pour « et », j'ai répondu :

– Cereals and milk, please.

Ouf ! Lexie avait compris. Tandis qu'elle posait un bol devant moi, j'ai demandé à maman ce qu'elle voulait.

– Du thé, du pain et du beurre... et de la confiture d'oranges, m'a-t-elle dit.

Je me suis lancée :

– Tea, bread and butter, and...

Là, j'ai bloqué, mais Lexie semblait avoir deviné.

– Marmelade... ? a-t-elle proposé en montrant à maman un pot de confiture d'oranges.

Maman a souri et a fini par dire :

– Thank you!

26

Je me doutais que ma mère mourait d'envie que je demande quand nous verrions Dorothy Stone.

– Dorothy Stone is busy, a annoncé Lexie avant que je n'aie à me lancer.

– Elle est occupée. Mais alors, que faisons-nous ici ? a soupilé maman.

Lexie a fouillé dans un tiroir et a récupéré un livre qu'elle nous a tendu. Son titre était *Guide to London*. Elle nous a indiqué le quartier où nous étions : Kensington, près de Hyde Park.

– Bon ! a dit maman. À défaut de rencontre littéraire, allons visiter Londres.

Elle souriait, mais je voyais bien qu'elle se forçait.





Kensington

Dehors, nous avons marché jusqu'au bout d'une rue calme et élégante. J'ai été attirée par une jolie boutique de souvenirs où j'ai entraîné maman. Après avoir dit « Hello! » à la dame derrière le comptoir, je me suis dirigée vers un présentoir de cartes postales.

– On pourrait envoyer une carte à papa, à mamy et à Agathe ? ai-je proposé.

29

– Bonne idée ! Même si nous n'avons pas grand-chose à leur raconter, a dit maman avec une pointe d'ironie.

J'ai choisi trois cartes et me suis approchée de la caisse.

– Four pounds fifty, please, a annoncé la dame blonde en glissant les cartes dans une pochette en papier.

J'avais compris « four », qui veut dire « quatre », mais pas la suite. J'ai pris dans le portefeuille de maman un billet de cinq livres (parce qu'en Angleterre ils utilisent des « pounds » ou « livres » à la place des euros) en me disant que ça suffirait. La femme nous a rendu une pièce de cinquante pence. Je lui ai indiqué l'endroit où l'on devait coller les timbres en prenant un air interrogatif.

– Stamps? a-t-elle dit. For France?

30

J'ai hoché la tête en entendant le mot « France ».

– At the Post Office.

– Qu'est-ce qu'elle a dit ? a demandé maman.

– Qu'on pourra acheter des timbres pour la France au bureau de poste, ai-je répondu en extrapolant à partir du mot « Post ».

Hélas je n'ai pas eu le temps de demander à la dame où se trouvait la poste. Elle s'occupait de nouveaux clients. Dès que nous sommes sorties, j'ai repéré un homme en salopette qui peignait en bleu les fenêtres d'une belle demeure. Je ne savais pas le mot pour « où », donc je suis allée au plus simple.

– Hello! ai-je dit. The Post Office, please.

L'homme a à peine levé la tête.

31

– First right, then left, a-t-il expliqué en faisant avec sa main le signe de tourner d'abord à droite puis à gauche.

Je venais d'apprendre deux nouveaux mots. « Right » pour « droite », « left » pour « gauche ». J'ai traduit :

– À droite, puis à gauche.

– Merci ma chérie, a dit maman. Qu'est-ce que je ferais sans toi ?

